

LE RASOIR

N° 161

15 centimes

ASSOCIATION
LIBÉRALE



V. LEMAITRE

- Attote des hasse!
- qu'éle biess di farce! ...
ignia veut qu'à sofflé d'sus. -

Rédacteur en chef :

CARLOS DE BADAJOZ.

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

30 OCTOBRE 1875,

Septième Année.

LE RASOIR

JOURNAL SATIRIQUE

PARAISANT TOUS LES QUINZE JOURS.

Dessinateur-Propriétaire

VICTOR LEMAÎTRE

Bureaux :

Place Ste-Barbe, N° 6.
A LIÈGE.

Abonnement :

Belgique, Un an, francofr. 4,50
Etranger, Port en sus.

Honni soit qui mal y pense.

En vente : à Liège, chez DÉsirÉ, Passage-Lemonnier. — A Bruxelles, chez SACRÉ-DUQUESNE, rue du Midi, 76; chez E. L'OLIVIER, rue Neuve, 48 et chez E. SARDOU 42, Galerie St-Hubert, Passage du Prince. — A Anvers, chez DUMONT, Kiosque, Place Verte. — A Huy, chez M^{me} MALIZARD, Station de Huy. — A Tournai, chez E. HUBERT, libraire, quai Poissonnier. — A Verviers, chez BECK-DRESSEN, rue de l'Harmonie. — A Spa, Kiosque, Place Royale. — A Neufchâteau, chez Léandre PETIT, libraire. — A Tilleur, chez RICHOUX, rue Vinave, 66. — A Paris, chez M. Jules BENARD, boulevard Ménilmontant, 120.

AVIS.

Nous avons l'honneur de prévenir les personnes qui ne nous ont pas encore fait parvenir le montant de leur abonnement de 1875, que nous prendrons la liberté de leur faire présenter une quittance par la poste, dans le courant de la semaine prochaine.

PETITE REVUE DE QUINZAINE

La Politique.

Voilà le second empereur qui prend, cette année un ticket de première pour l'Italie.

Décidément les autocrates ont besoin de changer d'air et — en gens bien avisés — ils choisissent l'Italie au ciel bleu comme but de leur promenade à toute vapeur.

Cabriol ne leur fait pas un crime de cette innocente fantaisie que se passent impunément, d'ailleurs, des centaines de bonnetiers et de marchands de faux cheveux retirés des affaires.

**

Quand un Empereur d'Allemagne possède un conseiller de cinq pieds six pouces qui fait des yeux en boules de tout un royaume de l'Europe et digère allègrement le poison subtil des enfants d'Ignace, il me semble que ce monarque fortuné a le droit de se dire en faisant craquer ses augustes phalanges :

— Tout va bien. Bismarck fait bonne garde; le baromètre est à beau fixe; je vais garnir mes malles de linge, de quelques uniformes de rechange, et en route pour Milan et Venise la belle !
N'est-ce pas tout naturel ?

**

Mais le chiendent le voici :

C'est qu'il y a, de par le monde, une race d'hommes aux yeux de lynx et d'une curiosité insupportable qui tombent en arrêt dès qu'un pasteur de peuple dépose sa couronne, son sceptre et son manteau de pourpre, pour s'affubler de la casquette de loutre et de la pelisse de voyage.

**

Illustre et infortuné touriste ! Tu as beau cacher tes cartes : on a lu dans ton jeu. Est-ce qu'un monarque peut visiter pour son agrément particulier la contrée où fleurit l'oranger... A d'autres ! Les empereurs et les rois sont des Gaudissart de la haute qui ne voyagent jamais sans s'accompagner des échantillons variés de leur politique internationale. La grande presse — rien du *Rasoir* — est sous les armes et tu n'as qu'à bien te tenir, monarque en rupture de trône !

**

Et, fichtre ! nos grands journaux en ont donné pour leur écus à leurs abonnés pantelants.

Nous savons aujourd'hui :

« Que l'Empereur s'est mis en grand uniforme. »
« Qu'il s'est rendu en voiture gala à la gare, accompagné par le Roi d'Italie. »

« Que Victor-Emmanuel lui a fait admirer, encore une fois, la belle tenue de ses troupes. »

**

Hein, qu'en dites-vous ? Ne voilà-t-il pas de quoi rassurer les plus pessimistes ?

Je tremble en pensant au cataclysme européen qui aurait pu se produire si Guillaume avait endossé, par mégarde, la petite tenue au lieu du grand uniforme, s'il s'était coiffé de la casquette au lieu du casque-paratonnerre...

Une sueur froide perle sur mon front rien qu'à l'idée que le galant-homme, par une inconcevable étourderie, aurait oublié de faire sortir une voiture de cour de ses remises et aurait fait avancer un fiacre cresseux dans lequel il aurait emballé son impérial cousin sans autre forme de procès...

A quel fil léger est pourtant suspendue la paix européenne et quel baume ineffable et quotidien verse sur nos cœurs, ulcérés par l'inquiétude, cette grande presse si bien renseignée !

**

Mais ce n'est point tout. Grâce au *Mémorial diplomatique* — un journal dont tous les abonnés portent cravate blanche et lunettes d'or — nous savons que les deux monarques se sont rencontrés à Milan pour fabriquer un pape à la façon d'Avignon.

L'auriez-vous deviné ?

Et pourtant voyez comme c'est simple : l'élection d'un successeur de St-Pierre ne semble pas marcher sur des roulettes et Guillaume se dit :

— Je vais prendre l'express; au diable la correspondance, les notes diplomatiques, les dépêches chiffrées et Bismarck par dessus le marché ! En deux temps, trois mouvements, entre deux verres de Falerne, l'affaire est bâclée !

Rédacteur du *Mémorial*, tu es grand comme le monde... laisse-moi baiser un pan de ta redingote sacrée !

**

Pendant que Victor montre à Guillaume ses jolis soldats et que nos publicistes font asseoir, une fois de plus, la Paix sur un tas de bayonnettes; — le chloroforme bonapartiste continue son œuvre Outre-Quévrain.

L'Auvergnat Rouher met ses souliers tout couverts de la boue de Sedan sur la poitrine de la France assoupie et Raoul Duval, le Cicéron banquiste, accable de nazardes le nez présidentiel de M. MacMahon.

Le Buffet qui semblait indispensable au bonheur de la France rit de tout cela à ventre déboutonné et il en a le droit, Ventre Mahon ! lorsqu'il voit les petits fils des Girondins baiser avec humilité ses chaussons de lisière !

Intérieur.

Fièvre électorale intense. Pouls dur et précipité. Mêmes symptômes et même dénouement. Le libéralisme et le cléricrétinisme manche à manche.

Jusques à quand — ô Cicéron ! — la malheureuse Belgique devra-t-elle se livrer à la chasse aux punaises de sacristie ?

Quand poindra-t-il l'heureux moment où elle pourra choisir, avec toute liberté d'esprit, dans l'élément sain de la population, les architectes, les maçons et les comptables dont le besoin se fait si vivement sentir dans les administrations de nos villes et de nos communes.

???

La Ville.

Tous ! Tous !!

Et ces Messieurs, de saluer, la main sur la poche gauche du gilet et la bouche en cœur.

Car ils ont tous été admis, par acclamation, les témoins et les barytons de l'*Association libérale* — admis bien entendu par les abonnés de ce joyeux théâtre qui a bien mérité de la ville reconnaissante le titre de : *Bouffes Liégeois*.

**

Ça été charmant, vous pouvez m'en croire.
Dehassé éliminé, De Moor et Corman en retraite,

la Direction était en quête de *Sosies* aussi parfaits que possible pour remplacer ces choristes défailants.

Mais les abonnés fatigués de la vue des mêmes *binettes* s'insurgèrent.

La consternation régna dans le Comité : une révolte à l'*Association libérale*, songez donc !

On parla de :

Les abonnés tracèrent leur *ultimatum*.

A défaut de candidats accentués, il leur fallait des crânes plus chevelus pour remplacer les fronts dégarnis du Conseil.

Attout frémit, Dewez faillit se trouver mal et Verdin, lui-même, ne put s'empêcher de donner tous les signes d'une violente émotion.

Qui allait s'offrir en holocauste, qui consentirait à se dévouer pour sauvegarder l'homogénéité du Conseil ?

Heureusement que l'éloquence des deux *Emile* qui président aux destinées de l'*Association* parvint à sauver du naufrage ces colloquintes compromises.

De Moor disparu, Absalon-Collette surgit comme d'une boîte à surprise et Micha, arrivant à la rescousse, l'Assemblée électrisée déclara ouverte l'ère des Conseillers chevelus.

**

C'est égal, Attout, Dewez et Verdin, l'ont échappé belle !

CABRIOL.

THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE.

Les pauvres de Paris et Trente ans ou la vie d'un joueur.

Tels sont les deux drames à l'actif du théâtre de la rue Surlet pour la quinzaine qui vient de s'écouler. Ces deux pièces ont fait couler pas mal de larmes et moi-même, j'ai failli sentir, à plus d'une scène, un pleur humecter ma paupière. La place qui m'est octroyée ici ne me permet pas d'entrer dans les détails d'exécutions, qui ne sont pas complètement sans reproches, mais dont on doit être satisfait eu égard à la rapidité avec lesquelles ces pièces de longue haleine, sont montées.

Nous tirerons cependant hors de pair, tant pour l'un que pour l'autre de ces drames, M^{me} Buscaïl et Sainti, MM. Dalmy, Génin et Théo.

Voilà pour le drame.

Dans le répertoire comique, nous signalerons une petite pièce, *La chasse au Poulet*, de M. du Bosch, un de nos confrères de la presse bruxelloise. Le poulet dont il s'agit est une lettre d'amour qu'un galant — par la plus maladroite des distractions — a mis à l'adresse d'un mari, et à laquelle il donne la chasse avec l'aide de la dame du logis et d'une soubrette des plus rusées.

Sur cette donnée, l'auteur a écrit un petit acte lestement arrangé et qui présente plus d'une situation d'un bon comique.

M^{me} Gilles et Génin, MM. Guillemot et Omets, mènent cette chasse avec verve et entrain.

L'intermède est renforcé de trois nouvelles recues; M. Clément, un comique de bon aloi, auquel le public fait chaque soir un accueil des plus chaleureux.

M^{me} Wisto et Domergue, sont des chanteuses de mérite, certainement, mais ce n'est pas le genre qui convient au Pavillon; si la direction pouvait nous donner une chanteuse comique, le public lui en serait reconnaissant; c'est du reste ce qui se dit dans tous les groupes d'habitues.

L'orchestre a exécuté d'une façon tout-à-fait exceptionnelle *Une fête à Aranjuez*; M. Eug. Isay, a joué en véritable artiste le solo pour violon contenu dans cette partition.

EGO.

LA RIGOLADE



L'association a on pâmeux d'jieu
puisqu'elle tape des hasse évôye



La véritable cause de l'abstention
des catholiques à Liège.



à l'association libérale
-quelles sont vos opinions en matière de culte,
d'enseignement, de finances, de travaux?
-Les votres.
-Dignus es intrare in nostro corpore.



-plus moyen d'exploiter mon syphon.



Conseiller, mais grojean comme
devant.
se demande quel genre de
perruque il adoptera.

-on me fiche dehors pour me remplacer par un
marchand de bois - Le conseil ne manquera donc pas
toujours de buche.



Les élections à chênée.



-Maman, ce mr parait bien amoureux.
-Tais-toi, on n'épouse pas les filles sans dot.
-Sans dot! Mais Dumas prétend que la
virginité est un capital.



un capitaliste
d'après Dumas



-mr le commissaire, cet homme m'a
volé mon capital.
-p'ou le fouille!
-inutile, c'est le capital, dont parle Dumas.
-Allez au diable!